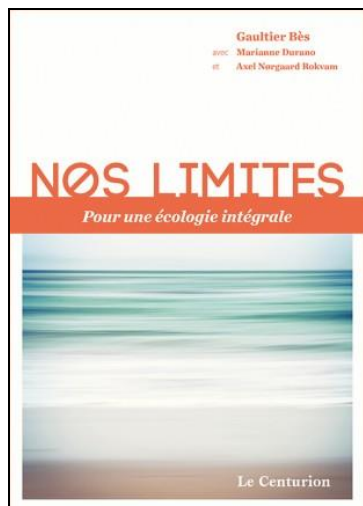


NOS LIMITES, POUR UNE ECOLOGIE INTEGRALE

G. Bès, M. Durano, A. Norgaard Rokvam, Le Centurion, 2014, 109 p.



Ce petit manifeste expose les divers aspects d'une écologie au service de l'homme, il est une invitation à prendre conscience des dangers qui menacent nos conditions de vie et notre intégrité personnelle.

Comme Albert Camus le déclarait en 1957, dans son discours de remise du prix Nobel, *“Chaque génération se croit vouée à refaire le monde ..., la mienne, sa tâche est plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde ne se défasse”*. Les auteurs nous disent en clair que la cause première à défendre aujourd'hui concerne la survie de l'humanité.

Rien n'est plus important que de protéger l'homme des prothèses dont il s'entoure pour agir, en s'opposant aux recherches les plus aventureuses sur "l'homme augmenté" ainsi qu'aux théories transhumanistes qui nous projettent dans le monde des artefacts conçus pour prendre notre destinée en main, avant de nous supplanter.

De nombreux scientifiques, entre autres, Stephen Hawking et Bill Gates, cités dans l'ouvrage, sonnent l'alarme à ce sujet. Ils s'inquiètent des dangers de manipulation du vivant, des recherches à visée eugéniste, de l'emballement des systèmes de production, des modifications non maîtrisables de notre environnement, qui pourraient contraindre à nous modifier nous-mêmes pour y survivre, sans savoir quel en serait le prix humain à payer.

Il faut stopper le délire des chercheurs illusionnistes du bonheur éternel, qui spéculent sur l'angoisse de la mort et pratiquent la fuite en avant du savoir vers l'abîme. L'homme ne pourra jamais échapper, par des tentatives démiurgiques au sort qui l'attend ; il est bon de soulager ses misères, mais nul ne peut enfreindre impunément les lois de la nature.

JLT, février 2015

